

# L'ANAR BULL

Feuille d'information de l'Association Nationale des Anciens Responsables  
de la Fédération Française de Spéléologie

Numéro 9

Janvier 2002

## EDITORIAL

### Une vie de Président

Ce titre de *Président* sera employé au masculin dans ce texte, bien qu'il y ait de plus en plus de *Présidentes*. Il leur suffira de mettre au féminin ce qui va être dit pour qu'elles admettent la véracité des affirmations énoncées.

Un *Président* est une personne naïve désignée par un groupe d'amis pour prendre en charge les responsabilités inhérentes à la fonction acceptée et dont ils refusent de s'occuper eux-mêmes.

Le *Président* GOUVERNE tyranniquement. Quand un problème se présente, il existe le plus souvent dix solutions possibles. Huit sont stupides. Dans les deux restantes, le *Président* impose celle qui lui plait, ce qui veut dire qu'il se trompe une fois sur deux. Il bénéficie donc d'une exactitude statistique de 50 %. Dans les sondages politiques, un homme qui bénéficie de 50 % des soutiens exprimés est un homme de grande valeur. Le *Président* est donc un homme de grande valeur.

Le *Président* est le plus souvent entouré d'un groupe de jeunes et jolies femmes, parfois d'une intelligence supérieure à la sienne. Elles arborent un sourire et un silence très appréciés du *Président*. Quand elles se fâchent, il suffit de leur dire gentiment qu'elles outrepassent leur fonction... et de leur céder.

Dans les réunions, on entend parfois au fond de la salle une voix off susurrant : "place aux jeunes". Quand le *Président* se déclare prêt à laisser

cette place, un grand silence lui répond. Il s'agit donc d'une hallucination collective, bien habituelle du milieu associatif.

Quand les années passent, le *Président* ne GOUVERNE plus ; il se contente de RÉGNER. Son assistant de direction lui montre l'endroit où il doit signer (le titre d'assistant de direction est élogieux et compense le faible salaire habituel d'une telle fonction.). Il signe donc...

Si la curiosité le conduit à constater qu'il a donné une signature en blanc, l'assistant lui indique qu'il remplira lui-même les blancs du questionnaire, et que, de toute façon, dans les six mois qui suivront, un nouveau décret se traduira par un nouveau questionnaire destiné à justifier une décision administrative totalement contraire.

L'association n'en marche pas plus mal pour autant.

Avec les années, le *Président* est devenu ce qu'on appelle en langage occitan (?) un "HAS BEEN" (celui qui a été). Un titre de *Président d'honneur*, dont il n'a que faire, lui est alors attribué en grande pompe.

Souvent l'association meurt à ce moment, mais il reste entendu que le responsable en est le *Président sortant*.

Bien sûr, ce que je viens d'énoncer est totalement inexact. Mon inexpérience m'a conduit à des conclusions qui ignorent le bénévolat qui envahit aujourd'hui nos associations. Excusez les divagations d'un *Président cacochyme* et faisons confiance à l'avenir. Je le vois briller entre des nuages de pessimisme qui me masquaient les lendemains qui chantent.

Rappelons que l'opinion publique pense que la Président est un excellent fromage...

Courage à tous !

Le huitième de patrouille du spéléo-club de Romorantin

Géo Marchand

## Compte rendu de l'Assemblée générale de Cabrerets 24-27 mai 2001

Pour la première fois, notre A.G. est organisée dans le Lot, aux bons soins de F. Guichard. C'est le 22ème rassemblement depuis la création de l'ANAR en novembre 1980 à Meyrueils. Chose exceptionnelle, sur les 9 membres fondateurs, 5 sont effectivement présents, sans compter notre amis Gérard Propos, excusé pour raison de maladie. L'assemblée est ouverte par un « fervent » vote à sa santé, en espérant que celui-ci soit efficace.

Le secrétaire rappelle qu'initialement cette réunion devait avoir lieu en Gironde mais les changements de dernière minute ne semblent pas lui avoir nui puisque 58 personnes au

## SOMMAIRE

- 1/ Editorial : Le président... p. 1
- 2/ C.R. de l'AG de Cabrerets p. 1
- 3/ Sorties du rassemblement.. p. 3
- 4/ Philippe Renault..... p. 4
- 5/ Hommage à M. Laurès..... p. 5
- 6/ Jean Trébuchon..... p. 5
- 7/ A propos de CDS.....p. 6
- 8/ Nouveaux locaux de Lyon p. 7
- 9/ Record Anar en Mongolie. p. 7
- 8/ Ils courent encore ! ..... p. 8
- 9/ Rassemblement 2002 ..... p. 8

total auront pris au moins un repas au cours de ces journées conviviales. A noter surtout que 26 Anartistes dûment encartés furent présents à un moment ou à un autre (soit 1 de moins qu'aux Eyzies en 1987 lorsque P. Vidal l'avait organisé) mais des empêchements de dernière minute nous privèrent de la présence pourtant prévue de G. Propos (maladie), J. L'Huillier (décès dans la famille) et H. Gargilo (organisateur aux mêmes dates du congrès national des C.A.F.). Un tour de vote est effectué en leur honneur... Mais il faudrait encore ajouter, car non décomptés, nos amis Suisses : Bernard Dudan et Prisca Mariotta (Maurice Audetat a toujours eu un pied de chaque côté de la frontière); ainsi que nos collègues Belges : Lucienne Golenvaux, J.-M. Mattelet et Marc Jasinski.



Outre les « habitués », nous avons la joie de retrouver parmi nous des personnes qui se font rares ou qui viennent pour la première fois : M. Decobert, D. & M. Soulier, G. Marchand, J. Sautereau, A. Bélonie, B. Bordier, J.-M. Rainaud, etc. Nouveau vote de félicitations pour la présence de tout ce beau monde !

Hélas ! D'autres seront définitivement absents de nos sympathiques rassemblements : depuis l'A.G. en Dévoluy, nous avons vu partir Charlie Sterlingots (ANAR BULL' n° 8 p. 2), François Rouzaud et Philippe Renault (voir ci-après)...

Avec les années qui passent, ceci nous ramène à l'éternel problème du renouvellement de nos adhérents, rajeunissement devenu nécessaire qu'évoque longuement le président C. Viala.

Le trésorier G. Propos, bien qu'absent, nous a communiqué l'état des comptes de l'association. Les finances sont saines et permettront l'édition de « La Mémoire de l'ANAR » lorsque les diverses contributions écrites promises seront communiquées au coordinateur F. Guichard. La cotisation annuelle reste donc fixée à 50 F en attendant le passage à l'Euro.

Le secrétaire rappelle que la sortie de l'ANAR BULL' est fonction de la matière qui lui est envoyée pour le rédiger. Un numéro annuel est as-

suré ; deux si chacun envoie de temps en temps des informations, nouvelles, etc. Remerciements aux collaborateurs habituels : Besset, Chabert, Courbon, Letrône, Viala, Vidal et appel aux autres...

Plusieurs Anartistes ayant été pressentis comme membres d'honneur de la FFS, R. Laurent souhaite que l'ANAR soit une force de proposition en la matière. Les présents, à l'unanimité sont d'accord avec la teneur de la lettre que C. Viala envoya en ce sens au bureau de la FFS.

A.G. 2002 : Des propositions concernent le midi de la France (Lozère, Tarn), mais il faudrait varier les lieux d'implantation de nos rassemblements. De plus l'alternance traditionnelle avec l'ANARCH voudrait que le prochain soit en Suisse et nos amis helvétiques y sont tout à fait favorables (M. Audetat rappelle qu'il est prévu une réunion à l'étranger tous les 4 ans). Mais les collègues Belges voudraient nous recevoir à leur tour ! Devant la multiplication des propositions et l'indécision générale, un vote en deux temps est institué (seules les personnes à jour de leur cotisation ont droit de prendre part au vote).

- pour A.G. en France : 3 voix
- pour A.G. à l'étranger : 13 voix
- abstentions : 3

La lutte se déplace maintenant entre la Belgique et la Suisse, chacun rivalisant d'arguments tous plus alléchant les uns que les autres.

- pour la Suisse : 7 voix
- pour la Belgique : 12 voix ; accepté

L'A.G. 2002 sera donc, pour la première fois, en Belgique (aux bons soins de L. Golenvaux, J.-M. Mattelet et Marc Jasinski) afin de motiver la création officielle de l'ANARBEL.

Réunions à thème: C. Bou propose d'en organiser une « Sur les traces de François Rouzaud » au Calel, à Sorèze, un week-end d'automne.

Renouvellement du Bureau :

Pas de nouveaux candidats et l'équipe actuelle est donc reconduite sans changement. Après d'amicales pressions, C. Bou accepte le poste de trésorier adjoint, demeuré vacant.

F. G.



## Sorties de l'A. G. de Cabrerets

Au programme de ces journées conviviales - outre la bonne humeur et les nombreux votes à verre (plein) levé dans un centre d'accueil très agréable - nous avons visité les cavités ou sites karstiques suivants :

- Sentier de randonnée au pied des falaises de Sauliac ; présentation géologique de la vallée du Célé par G. Astruc.
- Grotte et chapelle troglodytique du Roc Traoucat (Sauliac-sur-Célé).



- Grotte-émergence et fontaine d'Anglanat (Sauliac-sur-Célé).
- Grotte de Pech Merle (Cabrerets). Cavité aménagée pour le tourisme, mais visite spéciale grâce à l'entregent de P. Vidal. Commentaires spécifiques d'ordre géomorphologique et préhistorique.
- Pertes du Saut de la Pucelle (Gramat), du grand gouffre-goule de Réveillon (Alvignac) et du gouffre de Roc de Corn (Montvalent). Visite sur une cinquantaine de mètres dans chacun d'eux pour prises de vues et explications géomorphologiques.



- Randonnée géologique autour du beau village médiéval de Saint-Cirq-Lapopie, guidée par Guy Astruc, avec visite de diverses émergences où s'entraînent des plongeurs spéléos en stage national.

Par petits groupes et au choix des participants :

- Randonnée sur la «terrible» Bruhnie (Caniac-du-Causse) pour jeter un coup d'œil aux entrées des grandes classiques : Planagrèze, Viazac, Monfouilloux, les Brantites, etc. Guides : A. Bélonie et J.-M. Rainaud, conduisant le plus gros de la troupe.

- Grotte du Blaireau (Bouziès), guidée par F. Guichard, pour 3 Pernelle, 2 Bordier et B. Rocourt.
- Grotte du Cirque (Assier), guidée par D. La-



peyre, B.E. de spéléo, avec C. Chabert, N. Boullier, L. Golenvaux, F. & J.-L. Rocourt et Y. Besset.



- Grotte de Coudoulous (Tour-de-Faure), guidée par C. Milhas, président du G.S. Quercy, pour 2 Théron, C. Bou, T. Barthas, P. Courbon et P. Mariotta.

En soirées, projection de diapos (Népal, par M. Duchêne) et de films au vidéo-projecteur (M. Luquet); y compris une veillée commune avec les plongeurs en stage national chez Rasseigneur (encadré par B. Gauche et J.-P. Stéfano) qui sont venus nous rejoindre pour l'occasion et parler de leurs dernières découvertes dans les siphons de France et les cénotes du Yucatan.

Ah! j'oubliais aussi l'animation d'une chorale d'adolescents en stage musical, à laquelle répondit en soliste - avec tact et brio - J. Sautereau de Chaffe ; sans compter le duo, bras-dessus bras-dessous, de chansons égrillardes (R. Laurent & G. Marchand) et le feu d'artifice tiré par notre expert en explosifs Claude Bou...

**Philippe Renault  
(1925 - 2001)**

Il faisait beau ce matin-là au début du printemps sur la place de Labastide-Murat où nous attendions Henri Roques, venant de Gramat, afin de rencontrer Philippe Renault dont nous observions la maison face à nous, tout à côté de celle du boulanger. Nous étions ici quelques amis venus rejoindre les spéléologues lotois qui constituèrent ce que Bernard Pierret appela par la suite "l'Equipe de Gramat", groupe qui n'a jamais voulu se constituer administrativement mais qui devint un fidèle renfort du Spéléo-Club de Périgueux. Il rassemblait quelques autres amis tels que André Thomas, Jean Vieusseins et divers voisins qui furent quelquefois avec nous lors des explorations du Saut de la Pucelle et des igues proches du secteur Rocamadour - Gramat. Pour notre part, il y avait à peine plus qu'une demi-douzaine de spéléos en herbe.

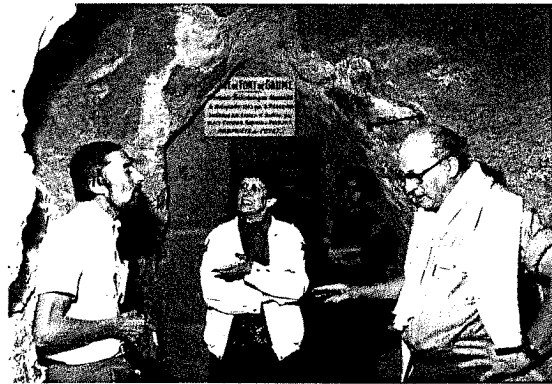
C'était l'époque des années 50, celle des déplacements à vélos, mobylettes, motos, scooter. Pour l'heure, c'est un barbu hirsute, équipé de bottes et d'une salopette - à bretelles - de mécano, qui nous arrive sur sa 125 cc Money-Goyon pétaradante. Présentations, chaleureuses poignées de mains et nous nous dirigeons chez Philippe. Nouvelles poignées de mains et présentations puis premières discussions autour d'un café avec notre hôte tournant autour de nous, nanti de son chèche légendaire autour du cou et adopté après quelque séjour saharien, dans son comportement de prédilection lorsqu'il abordait les conversations nécessitant la réflexion. Après, ce fut le départ sur le terrain vers quelques antres tels que Darnis et autre Réveillon du côté de Rocamadour gare. Le soir, partage de ceux qui couchent chez Renault, ou à Fouilhadou, chez Roques. Emotions fortes pour les premiers qui firent connaissance avec des orvets introduits subrepticement au petit matin dans les duvets par le malicieux maître de séant qui s'approvisionnait auprès du four de son voisin de boulanger ! Les reptiles sauriens, bien inoffensifs, se réfugiaient au chaud durant l'hiver.

Tel a été mon premier contact avec Philippe Renault, "notre" géologue des années 50-60, avec qui nous avons réalisé par la suite de nombreuses prospections tant en Périgord-Quercy que dans les Pyrénées. Combien de fois me suis-je retrouvé sur le siège arrière de sa "Vespa" ou à ses côtés dans sa vieille 2 cv, sillonnant les multiples sentiers karstiques. Il devient membre d'honneur du Spéléo-Club de Périgueux lors de l'A.G. de 1969 et un ami personnel à partir de mon entrée au Laboratoire souterrain du C.N.R.S. à Moulis en 1962, à laquelle il n'est pas étranger, avec l'ami Roques à qui je dois mon recrutement.

Pendant presque deux années nous travaillons tous trois dans ces Pyrénées ariégeoises et j'ai beaucoup collaboré aux études de laboratoire de Philippe à l'époque.

Avec B. Pierret et H. Roques nous consacrons plusieurs campagnes aux traçages des réseaux du massif de Ger, en coopération avec le Spéléo-Club de Périgueux, grâce à des dotations de fluorescéine du C.N.R.S. C'est avec Philippe et B. Pierret que je décèle en pleine nuit le colorant à Iscoo amont, en provenance de Cinda Blanque (1520 m. de dénivellation) en 1963, confirmé, bien que par un signal très faible, par le spectrophotomètre de Moulis animé par H. Roques.

Ensuite, notre karstologue nous fait partager les joies de l'étude des remplissages avec, entre autre, la mensuration de galets (sous un froid humide redoutable) à la Quèbe de Cotche, ainsi qu'à ses investigations sur la recherche et l'interprétation du CO<sub>2</sub>. Mais l'époque de Moulis ne dure pas, l'équipe de spéléologie physique se disperse : Roques part à Toulouse, moi à Lascaux (via un séjour en région parisienne chez Delamare-Debouteville) et Renault, dernier résistant, aux biologistes... à Lyon. Enfin, ce sont pour Philippe les responsabilités spéléologiques nationales, mais aussi internationales. Il fut vice-président de la F.F.S. avec de nombreuses responsabilités antérieures tant à l'époque du C.N.S., de la S.S.F. puis de notre Fédération actuelle dont, en particulier, au niveau des publications : Annales de spéléologie puis Spelunca (1972-1974), scientifique et stages.



*A Font de Gaume : rassemblement ANAR 1987*

Il ne faut pas oublier, malgré le seul penchant scientifique que certains ne voudraient que lui reconnaître, qu'il a été le premier Directeur de la Commission des stages de la F.F.S., en 1963 je crois, dirigée par la suite par notre ami Michel Letrône qui va créer en 1969 l'Ecole Française de Spéléologie. Les premiers stages (59-60) sont déjà organisés par lui à Vallon Pont d'Arc alors qu'il est instructeur du C.N.S. Il anime ensuite de nombreux autres stages, notamment à l'Ecole Française de Spéléologie où j'ai eu le plaisir de le retrouver à nouveau, animant moi-même des stages photo-cinéma, en particulier à Font d'Urle. Puis, il sera aussi un membre actif de l'ANAR...

1959  
à partir de 1961

De caractère très affirmé et solitaire, bien connu pour ses propos quelquefois tonitruants, il était d'une éducation parfaite. Originaire d'Alençon, dans le département de l'Orne, mais très jeune conquis par le Lot où il se fixe, il devient très vite un ami du Professeur Gèze, grand autre précurseur de la spéléologie française. Il fait désormais parti de ces spéléologues de l'après guerre qui, tels que Pierret, Laurès et bien d'autres, ont organisé la spéléologie française en la conduisant au fil des années au plus haut niveau sur le plan international et restera un des fondateurs de l'exploration souterraine moderne et un vulgarisateur de la spéléologie scientifique. Ses publications, dans le monde entier, sont extrêmement nombreuses.

Nous saluons fraternellement sa famille avec qui j'ai eu des relations privilégiées, en particulier Monique, son épouse, qui m'écrivait tout récemment, en retour à mon mot de consternation : "Nous gardons un très bon souvenir de nos différents passages chez vous, et aux occasions de réunions avec les spéléos dans le Sud-Ouest".

Ce témoignage, rédigé dès l'annonce de son décès dans l'instant du désarroi, de mémoire et sans aucun document, est forcément succinct. Je suis sûr que nos revues nationales évoqueront de façon très détaillée l'œuvre de notre ami, mais l'ANAR tenait à dire : Adieu ! Philippe.

Pierre Vidal



## **Hommage à Maurice Laurès**

Bravant le froid et la neige, quelque 150 personnes, officiels et amis se sont retrouvés ce samedi 15 décembre 2001, à la grotte de la Clamouse pour rendre hommage à Maurice Laurès qu'il découvrit, avec quelques copains du SCM, il y a 56 ans.

Cette journée placée sous l'égide du Comité Régional Languedoc-Roussillon, organisée par quelques fidèles de l'Hérault et de la Lozère - avec le soutien de Paul Dubois qui mit les locaux de la grotte à disposition - était destinée à saluer une grande figure de la spéléologie française, méconnue de beaucoup.

Après les discours d'usage de notre hôte P. Dubois, du Secrétaire Général de la Préfecture et du Président de la FFS Joël Possich, la cohorte prit le chemin de la Salle à Manger dans la grotte. Là, quelques proches, dont Henri Paloc, Daniel André et Jean Bancillon, Jean-Paul Houlez et Claude Viala, retracèrent avec force détails la vie de spéléologue de Maurice Laurès. L'émotion fut à son comble lorsque le président du CDS, Jean-Michel Salmon, lui remit le trophée Séranne, ainsi que quelques cadeaux en souve-

nir par Philippe Galant, organisateur de cette journée et maître de séance.

Après le super-lunch servi sur place, eut lieu un mini-congrès au cours duquel furent présentées quelques communications :

- un extraordinaire nouveau réseau à Malaval, par Daniel André;
- l'évent de Pons par Romuald Barré ;
- l'amont du Mas Raynal par Serge Nurit ;
- un point sur le système du Rautély, par Michel Randa ;
- une réflexion sur les limites physiologiques de la plongée souterraine, par Franck Vasseur ;
- un excellent exposé sur les nouvelles datations à Clamouse, par Paul Dubois;
- ainsi qu'un autre sur les recherches préhistoriques à la grotte d'Aldène, par Paul Albert.

La parution des actes, regroupant l'ensemble des textes présentés, ainsi qu'une interview exclusive de M. Laurès et bien d'autres choses encore, est prévue pour le début de l'année 2002.

Claude Viala

## **Jean Trébuchon**

Jean nous a quittés le 15 novembre 2001. Il avait 72 ans. Il fut l'un des pionniers de la spéléologie professionnelle quand il s'installa à Vallon Pont-d'Arc dans le courant des années 50. Dans son «Camp des Gorges», il a fait découvrir cette activité à des milliers de jeunes vacanciers. Il discernait lui-même des titres de «moniteur» et cela créa quelques frictions avec l'Ecole Française de Spéléologie, mais des solutions furent trouvées.

A partir de 1962 il fait partie de la douzaine de Rhône-alpins qui militent et parviennent à lancer la fusion des deux anciennes associations nationale de spéléologie : la S.S.F. et le C.N.S.

C'est lui aussi qui promut la création du CDS de l'Ardèche qui fut l'un des tous premiers à voir le jour en France.

En 1965, il est le principal découvreur des immenses et magnifiques galeries du Nouvel Orgnac.

Depuis trois ans, il savait que ses jours étaient comptés. Il s'est alors empressé d'écrire ses souvenirs de la « Saga d'Orgnac ». Merci à lui car il aurait été dommage que ces péripéties extraordinaires fussent perdues.

C'était un homme ouvert et chaleureux. Nos pensées vont à son épouse, Liliane, et à ses enfants.

M. L.

## A propos de C.D.S....

**Le CDS du Rhône a eu 40 ans en l'an 2000**  
**Est-il le plus vieux CDS fédéral ?**  
**Est-il simplement le plus vieux CDS ?**

Le CDS-69 existe officiellement depuis le 9 octobre 1960. Il a trois ans de plus que notre Fédération Française de Spéléologie. En ce temps là, la région Rhône-Alpes et sa zone d'influence étaient en effervescence. Lors de leur réunion, les « conjurés de Beaurepaire » (responsables des grands clubs de Lyon, Grenoble, Valence) avaient décidé d'entrer en action pour rassembler les structures nationales (SSF et CNS) sous une même étiquette fédérale.

Un plan d'action, commencé dans le Rhône avec le CDS, fut mis en place ainsi qu'une structure régionale souple (sans statuts, sans bureau... et sans trésorerie) : INTERCLUB RHÔNE-ALPES. La commission des stages du CNS dont le directeur est à Lyon, et le centre en Ardèche, fut aussi longuement mis à l'œuvre. Certes, le CDS de la Drôme existait depuis 1953 mais il n'avait rien de fédéral. Le 3 janvier 1960, Jean-Jacques Garnier écrit à Michel Letrône (extraits) :

« Notre CDS est moribond :

1. Parce qu'il n'a pas été au départ conçu comme une fédération de groupes mais comme une association de personnes.
2. Parce qu'il a été créé pour un but commercial : aménager la Luire. Ageron en tant que président du CDS a été nommé (par lui...) gérant appointé de cette grotte.
3. Le but commercial réalisé, et aussi pour le masquer, le CDS a bien essayé de vivre un peu en fédération, mais cela a loupé car ils n'ont jamais inscrit un seul membre. Lorsque nous avons insisté pour que ces inscriptions soient faites, le CDS a suspendu ses réunions et son activité commerciale demeure... ».

Le CDS de la Drôme est donc bien le plus ancien en ce qui concerne la dénomination, et le CDS du Rhône le plus ancien fédéral .

En 1962 Jean-Jacques Garnier et Claude Pommier parvinrent à rassembler les clubs drômois en un nouveau CDS-26, fédéral celui-là.

Le CDS de l'Ardèche naquit en février 1965, suivi trois mois plus tard, en mai, de celui de l'Isère.

1965 - bonne année - ce fut aussi en juin ceux de Saône-et-Loire et du Jura. En fin d'année, ou au début 1966, c'est celui de Haute-Savoie qui apparaît, suivi la même année du Tarn, du Lot, du Gard et de l'Ariège. Fin 1966, avec celui de l'Ain, il y en avait déjà douze !!! Et les sept premiers dans la région Rhône-

Alpes. Serait-ce par hasard ?

Aujourd'hui, passé l'an 2000, quand on voit la complexité des structures existantes, on peut se culpabiliser d'avoir participé à cette croissance exponentielle :

- 78 CDS dont 7 ne représentent qu'un seul club dans le département, et 8 seulement 2 clubs.
- 21 Comités spéléologiques régionaux, dont 13 (62 %) représentent moins de 24 % des clubs, et 4 (19 %), plus de 50 % des effectifs.

Mais si tout cela a été mis en place et fonctionne (mais à quel prix ?), c'est certainement nécessaire ! Il ne faut pas, non plus, que l'on s'étonne de notre étonnement car il y a 30 ans, il y avait aussi 8000 spéléos, sans ces superstructures, et cela ne marchait somme toute pas si mal que ça....

Michel Letrône

### TROIS ANARTISTES À L'HONNEUR !

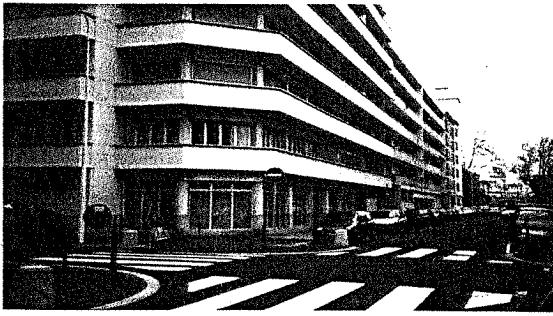


Lors du rassemblement national de spéléologie à Aillon-le-Jeune (2-4 mai 2001), on vit la nomination de trois nouveaux membres d'honneur de la F.F.S., nos amis Anartistes Roger Laurent (C° Documentation / BBS), Michel Decobert (C° Assurance) et Claude Raynaud (C° Protection).

Ils viennent rejoindre une liste déjà longue d'Anartistes honorés tels G. Marchand (Président d'honneur en 1972) et les Membres d'honneur : B. Gèze † (1963), M. Letrône (1977), M. Audétat (1978), B. Bordier (1986), P. Renault † (1986), P. Vidal (1988), H. Paloc (1991), P. Dubois (1992), G. Jauzion (1992), J.-J. Garnier † (1996), etc.

Ajoutons, pour rester dans le même registre, qu'Henri Garguilo s'est vu décerner la médaille d'or du C.A.F. lors du Congrès national des CAF 2001 qui s'est tenu à Marseille en même temps que notre rassemblement de Cabrerets.

**Félicitations à tous !**



## Inauguration des nouveaux locaux de Lyon

Fini les locaux vétustes de la rue de Nuits que connurent des générations de spéléologues et qui hébergea durant des années l'EFS. Bien sûr, il y eut un peu de nostalgie pour les plus anciens à quitter les hauteurs de Lyon pour venir s'installer dans les quelque 800m<sup>2</sup> achetés en 1997 par la FFS, rue Delandine, à deux pas de la gare de Perrache.

L'inauguration officielle du nouveau « Pôle Technique » de la fédération eut lieu le 20 octobre 2001 en présence d'une nombreuse assemblée, parmi laquelle on pouvait voir autour de Géo Marchand, président d'Honneur, la plupart des Membres d'Honneur, les anciens présidents, l'actuel président, son bureau et les membres du Comité Directeur. Etaient invités également certaines personnalités et représentants des administrations, ainsi que bon nombre d'amis venant souvent de loin. L'ANAR était représentée par G. Propos, M. Le Rhône, C. Viala, R. Laurent, C. Mouret, M. Rouchon, etc.



Après les mots de bienvenue de Joël Possich et les discours des officiels, chacun leva son verre et souhaita longue vie à ces superbes locaux, parfaitement agencés pour recevoir les commissions techniques et leur partie administrative. La bibliothèque occupe une place à part tandis qu'une grande salle de réunion permet de réunir l'ensemble du Comité directeur. Le sous sol, après aménagement, permettra de stocker le matériel spéléo, les archives, et bien d'autres choses encore dans ses 400 m<sup>2</sup>. Bravo et merci aux organisateurs de cette journée ; un grand moment de convivialité fait de rencontres dont le temps avait souvent estompé les traits.

Claude Viala

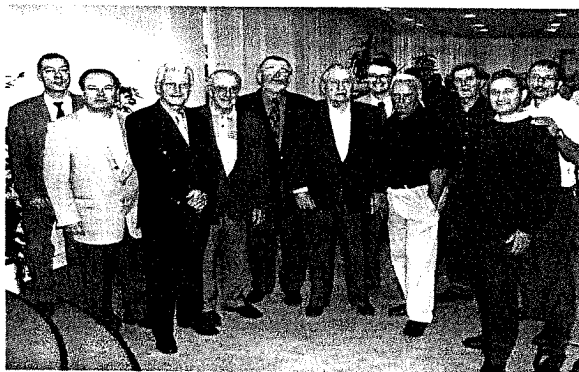
## Record de profondeur en Mongolie pour 4 Anartistes

Au cours de l'été 2001, une équipe de « Centre Terre » comprenant J-F Pernette, Jacques Sautereau de Chaffe, Richard Maire et Michel Luquet, membres de l'ANAR, plus deux médecins, Jacques Durand et Yves Prunier, a prospecté la région du lac Khovsgol en Mongolie, à la frontière Sibérienne.

Il s'agissait d'une expédition de reconnaissance, la première effectuée par des spéléos français dans une région où les massifs calcaires culminent à 3000 mètres, avec climat froid, où le sol est gelé 9 mois par an. Donc, *a priori*, peu propice au cavernement, ce qu'ont permis de confirmer les quelques raids de prospection en altitude.

Une très grosse résurgence a été reconnue au bord du lac Khovsgol, impénétrable, mais pouvant provenir des pertes d'une rivière située à l'intérieur du massif, à 2 ou 3 jours de marche, et que nous n'avons pas eu le temps de rejoindre. C'est à la frontière Sud du massif, dans de hautes vallées herbeuses plus hospitalières que des phénomènes intéressants ont été observés. Un gouffre, celui d'Orhot, a été exploré, jusqu'à 120 mètres de profondeur pour un développement de plus de 600 mètres. Il s'agit de la cavité la plus profonde connue à ce jour en Mongolie. A la base d'un puits de 30 m se terminant sur un cône de neige, une vaste galerie de 100 m, encombrée d'énormes chaos rappelant la Pierre St-Martin a été explorée. Un long couloir très concrétionné, bourré d'excentriques, a été la cerise sur le gâteau. D'après Richard Maire, la formation de ce gouffre remonterait au Tertiaire alors qu'un climat chaud régnait sur la région.

Le film de l'expédition, réalisé par Michel Luquet, est en cours de montage et devrait être terminé pour l'A.G. 2002 en Belgique.



### Une photographie très exceptionnelle :

Belle brochette de 11 Présidents de la F.F.S. (dont 5 Anartistes) réunis le 20 octobre 2002 à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux de Lyon.

## **RASSEMBLEMENT 2002 EN BELGIQUE**

Retenez bien ces dates:  
du jeudi 9 au dimanche 12 mai

Lucienne Golenvaux et Jean-Marc Mattelet nous promettent un très beau rassemblement, avec beaucoup d'invités, tant Wallons que Flamands et même Français. Leur seul problème pour établir le menu des festivités, c'est qu'il y a trop de sites à montrer et qu'il leur faudra sélectionner sévèrement...

Il se tiendra au centre de loisirs de Mirwart (province de Luxembourg) entre Saint-Hubert et Rochefort. Installé sur une superficie de 3 ha, avec 57 lits et 110 places au restaurant self-service, cela devrait aller ! Tous les détails ainsi que la fiche d'inscription dans le prochain ANAR BULL' n° 10 à paraître fin mars ou début avril.

## **Ils écrivent aussi...**

En septembre 2001, le dernier ouvrage de notre ami Pierre Vidal *L'art rupestre en péril* est paru aux éditions Pilote 24, Périgueux. C'est un superbe livre de 127 p., 240 x 310, richement illustré, qui passe en revue tous les problèmes que pose la conservation de l'art rupestre à travers le monde. Spécialiste de la conservation de l'art pariétal paléolithique, l'auteur a choisi d'éclairer son propos à l'aide de trois exemples significatifs: l'Altaï sibérien, le Tassili et l'île de Pâques...

Un beau livre à méditer sur les traces du patrimoine mondial de l'humanité.

## **INTERANAR**



Interanar vous informe que cette tête - non encore mise à prix - nous est de plus en plus familière lors des diverses rencontres des gaillards de la tribu des anciens, qui s'en réjouissent.

Il semblerait que ce B.B., souvent accompagné de sa charmante épouse, Monique Bordier, soit issu du bureau de la FFS et des profondeurs des publications. Nous sommes heureux que les chamanes de la généalogie nous le libèrent un peu.

## **Ils courent encore !**

Tandis qu'on a vu le yacht de Daniel Dairou croiser au large des îles du Cap Vert, Roger Laurent effectuer une traversée « physique » jusqu'à Fingal's cave sur l'île de Staffa (Ecosse) et Maurice Duchêne revenir sur les sommets himalayens du Népal, d'autres continuent à s'enfoncer sous terre :

- L'équipe Centre Terre a découvert un gouffre vierge en Mongolie (voir encadré).

- En novembre, Paul Courbon a descendu le scialet de Malaterre (-235) dans le Vercors; a porté les bouteilles de F. Poggia jusqu'au siphon de -318 au fond du réseau Moustique-Baoudilloun dans les Alpes-Maritimes, et à Saint-Christol, sur le plateau d'Albion, s'est arrêté à cause d'une « équipe de vieux » à -210 dans le Trou souffleur.

- En novembre également, J.-M. Rainaud & F. Guichard ont revisité de belles classiques de l'Aude et des Pyrénées-Orientales : Aguzou, TM 71, En Gornier, aven Pérez, etc. et, avec Claude Raynaud, les « trois mousquetaires » de la Protection des cavernes sont descendus par l'aven de la Vigne au Lauzinas pour fêter tout au fond les 70 ans de ce dernier...

Ce neuvième numéro de l'ANAR BULL', tiré à 100 exemplaires par les soins du S.C. de Périgueux, a été conçu grâce à F. Guichard, M. Letrône, C. Viala et P. Vidal.

Il est distribué gratuitement aux membres de l'ANAR à jour de leur cotisation l'année de parution, et à tous ceux qui en feront la demande accompagnée d'un chèque de 5 €.

### **Commandes et Diffusion :**

Gérard Propos Le Devenson, B  
Allée des pins  
F 13009 - Marseille

### **Envoi d'informations /rédaction**

F. Guichard Rue Charles Péguy  
F 24200 - Sarlat-la-Canéda

[f.guichard@wanadoo.fr](mailto:f.guichard@wanadoo.fr)